



21-05-2021

La Responsabilité Numérique des Entreprises

« La Responsabilité Numérique des Entreprises (RNE) est un déploiement nouveau et incontournable de la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) qui se fonde sur les mêmes principes de redevabilité, d'éthique et d'échanges avec les parties prenantes des entreprises. »

Les équipes de **France Stratégie** ont relié la [►RNE](#) à la Plateforme RSE : « (...) parce que l'impact social et environnemental du numérique n'est pas immatériel, les recommandations de la Plateforme RSE visent à faire de la responsabilité numérique des entreprises une composante forte de la RSE, à l'heure où les révisions des textes européens ouvrent une porte à cette reconnaissance. »

La RNE étant dans la chaîne des valeurs des entreprises, la Plateforme RSE a formulé "56 recommandations à l'attention des entreprises, des pouvoirs publics, des syndicats de salariés, et des acteurs de la formation et de l'éducation", en soulignant la sobriété, la gouvernance, la formation-information, *On est responsable de ce qui se et l'inclusion.*

La RNE repose sur trois piliers avec des enjeux liés :

1. À la gestion des données : « La protection des données, dont le volume ne cesse de croître, et le respect des droits humains sont deux aspects fondamentaux constitutifs de la RNE.(...) ».
2. Aux impacts environnementaux : « (...). Le numérique représente une opportunité, mais aussi un risque environnemental lié à la massification des données. (...). L'entreprise a une responsabilité sur toute la chaîne de valeur, de la conception du produit à sa fin de vie, en passant par la production et l'utilisation. »



Avec nos maigres moyens, nous en avons fait référence dans notre actualité « Respirer dans un environnement plus vert » (Cf.PDF.Actu41-07Oct20) en prenant l'exemple qu'un mail stocké pendant 1 an correspond à 10 grammes de CO2 !



3. Aux impacts sociaux : « Les entreprises ont une responsabilité, aux côtés des pouvoirs publics, en termes de formation, d'éducation et d'information pour que le numérique soit facteur d'inclusion et non d'exclusion, (...).

« L'implémentation du numérique dans l'économie transforme l'organisation du travail et l'accès aux services, notamment publics. "Télétravail", "service en ligne" ou "ubérisation" font désormais partie du langage courant. Ces mots témoignent des potentialités du numérique comme des risques attachés : statut des travailleurs des plateformes, respect de la vie privée des personnes et "droit à la déconnexion", exclusion numérique, cybersécurité... (...) ».

Nos besoins de financements pour concevoir notre SIRH (Système Informatique Ressources Humaines) :

Lors de nos discussions sur le sujet, qu'elles aient eu lieu avec des politiques, des acteurs de l'économie ou des concitoyen(ne)s, systématiquement, nos interlocuteurs nous ont demandé "pourquoi" nous n'avons pas lancé Oui Ensemble, dans un premier temps, avec moins d'ambition ?

L'ambition Oui Ensemble est dans la complexité de sa conception, avec "des interdépendances et des formes d'autonomie à différentes échelles", entre un grand nombre d'acteurs et de citoyen(ne)s dans la même mouvance humaine. C'est grâce aux fruits de nos expériences, professionnelles et de vie, aux quatre coins du monde, cumulées sur plusieurs années, que nous avons été capables de concevoir ce projet sociétal inclusif de terrain.



Comment peut-on expliquer en quelques mots qu'en détricotant le projet, il n'est pas possible d'agir dans une mise en perspective de développement durable et de prévention pour traiter les sujets de société qui posent problème, ni de tenir nos engagements altruistes et éthiques ?

En effet, au regard du nombre de fractures sociales et sociétales à prendre en charge, passer son temps à "réparer", avec l'impression de se pencher au-dessus d'un puits sans fond, cela donne le vertige ! Ne serait-ce pas préférable d'agir en amont ? C'est le choix que nous avons fait en fédérant une cause universelle, avec, en boussole, nos valeurs en cœur de cible afin de faire face à la crise de confiance et la peur de l'apocalypse climatique.

Les Entrepreneur(e)s Sociaux(ales) sont les chevilles ouvrières motivé(e)s pour conduire ce projet innovant socialement, ancré sur la solidarité intergénérationnelle. Sans la plateforme SIRH Oui Ensemble sur laquelle ces ressources peuvent s'appuyer, allier l'action à la parole est mission impossible !

Dans l'attente d'avoir les moyens de participer à la construction du « Monde de demain », nous faisons une pause sur l'avenir pour l'assurance chômage et nos jobs dans le monde d'après (Cf.PDF.Actu10-10Mai21)